

les directeurs de l'Enregistrement, des Contributions directes, du Haras ; MM. Semery, Beucher, Fraquet, Lelong, Ballon, Laboë, le docteur Quintard, Beignet, Hédelin, Lair, etc., etc.

Les délégations des sociétés militaires avec leur drapeau, la Société des Anciens officiers, l'Union des Vétérans de terre et de mer, l'Union patriotique des combattants de 1870, la Société fraternelle des Anciens militaires, la Société des Anciens militaires employés civils de l'Etat et la Société des Anciens sapeurs du génie.

La messe était célébrée au maître-autel par un ancien sous-officier, M. l'abbé Coutolleau. La maîtrise, sous la direction de M. Guivier, maître de chapelle, a fait entendre divers morceaux très bien exécutés, notamment un grand offertoire, *libera animas*, à trois voix ; un *Pie Jesu* admirablement chanté par M. Maurat, à l'élévation ; et le *De Profundis* chanté par le chœur à la fin de la messe, au milieu d'un profond recueillement.

A l'évangile, M. le chanoine Pessard, curé de la Cathédrale, est monté en chaire et a prononcé une pieuse et émouvante allocution. On ne pouvait mieux répondre à l'attente de l'auditoire venu pour honorer la mémoire de nos soldats morts au service de la patrie. Les personnes qui n'ont pas assisté à la cérémonie en jugeront par cette éloquente péroraison où l'orateur a dignement célébré nos morts, en nous exhortant à prier pour eux.

« ... Quelle épreuve que la guerre, mais aussi quels dévouements elle suscite dans un pays comme le nôtre ! Quelles qualités brillantes et quelles vertus solides elle fait éclater ! ... Elle enseigne l'endurance, la solidarité, le désintéressement, la charité, l'héroïsme. Dans combien d'âmes ne réveille-t-elle pas la foi du Baptême avec l'énergie de la volonté ? Si elle tue des hommes, elle en crée d'autres ; la patrie comme l'Eglise a son culte, ses héros et ses martyrs ; l'exemple des morts est une force pour les vivants et, dans le mouvement magnifique et enthousiaste de toute une jeunesse en armes, prête pour la bataille, on sent comme un battement plus généreux au cœur de son pays : Non, certes, nous catholiques, nous ne voulons point prétendre au monopole du patriotisme, mais les faits sont là, n'en déplaise aux insulteurs de nos croyances, pour montrer toute la force que la Religion vient ajouter aux ardeurs de l'homme qui aime passionnément sa patrie, et comment la foi élève et soutient le courage et jette sur le patriotisme ses plus purs reflets.

« Et quels noms de fiers chrétiens et de bons Français il faudrait citer, si nous pouvions rappeler tous les vaillants que la mort a frappés sous les drapeaux au cours de cette année ! ... Mais, si la reconnaissance de la France entière les a inscrits en lettres de gloire au Livre d'or des armées de terre et de mer, nous demandons à Dieu aujourd'hui qu'il les inscrive en lettres de vie au livre éternel des divines miséricordes. En nommerons-nous du moins quelques-uns ?

« C'est le colonel de Villebois-Mareuil qui s'est fait tuer au Transvaal, pour la cause de la justice et de l'indépendance d'un petit peuple en train d'étonner le monde par son héroïsme